

PLAISIR DE VOIR

PARIS tout entier est plongé dans une fièvre artistique intense : Au Louvre, l'exposition des peintures françaises des musées de Leningrad et de Moscou reçoit des milliers de visiteurs, au Musée d'Art Moderne, la Biennale Internationale des Jeunes Artistes attire un très grand public, où se mêlent les participants du Congrès International des Critiques d'Art venus de tous les pays.

Cette IV^e Biennale de Paris, par son activité, sa diversité, affirme le caractère mondial que Paris possède en ce domaine si disputé de la primauté artistique.

PEINTURE, sculpture, architecture, théâtre d'essai, jazz, poésie, travaux d'équipe,

par Suzanne TENAND

films d'art, télévision, composition musicale, musique d'orchestre, avec la participation active de l'O.R.T.F., la Biennale des Jeunes Artistes — de 20 à 35 ans — est consacrée à tous les genres.

C'est une brillante effervescence, y compris un astrologue qui, vêtu en devin oriental, dessine sur le parvis et avec le bout de son pinceau, des signes prophétiques et sans doute comminatoires. Que chacun y lise son destin, et que celui qui sort de la Biennale (section Peinture), hagard et perdu, retrouve dans les astres le chemin des étoiles, ou quelque frais sentier où soulager son écoeurement.

Toute entreprise conduite et réalisée par des jeunes est louable et admirable, pourvu qu'on y lise la jeunesse, mais une Biennale de vieux comme celle-ci, de vieux de vingt ans, offre le spectacle navrant des audaces périmées. Ce ne sont, dans un piètre retour à une sorte de figuratif, que vagissements, une embryologie sanglante, des ventres, des placentas, des corps sans sexe, des chairs dégoûtantes et sans visage. La vie quoi ! Naissance des formes humaines, déjà vieilles avant que de naître, et nées, déjà misérables. Le rouge domine, avec le sang, des laques vermillons qui retrouvent des formes 1925, ou des laques bleues charron ou une vipère géante vert pomme dressée au détour d'une porte. Parmi des choses proprement innombrables, se trouve, brusquement surgie d'un autre univers, une réplique, six fois répétée, d'une goyesque Duchesse d'Albe, nue, couronnée de roses rouges, et une réplique, mais celle-ci extrêmement lointaine, d'un Paolo Uccello.

UNE nouveauté commande aussi cette IV^e Biennale : l'introduction des sujets religieux, et ceux-ci viennent particulièrement du pays du néo-réalisme, l'Italie, et transportent une vie de Jésus dans la manière de Leonor Fini. Un étrange patas à prétentions spiritualistes distingue d'autres envois.

Parmi les sculptures, à part quelque reliquat des sculptures métalliques des années 1945-1950, on peut mentionner un jeu de boule, vertical, plus exactement mural, laqué blanc, un tambour de machines à laver, des chaises d'enfant ripolinées sur lesquelles sont disposés des crânes en carton-pâte rose cervelle, tandis que les Japonais par exemple se contentent d'un immense dé d'acier, et que d'autres posent simplement par terre des cailloux.

PENDANT ce temps, assis sur les marches qui entourent le Forum, comme s'il était question des bords du Gange, deux êtres à longs cheveux gras regardent gravement des images-chocs dans une cage à écureuil emplies d'obscurité, images dérivées du Pop' Art. Celui-ci tient une place assez importante, certains en profitent pour découvrir quelque chose qui ressemble comme un frère aux collages ou-bistes.

Mais le temps du rire est mort. Tout cela est triste, vieillot, uniforme, sans signification. Mis à part les Vénézuéliens, les Tunisiens et quelques autres, tous les pays se retrouvent égaux et semble-t-il heureux d'être égaux, tous ont envoyé, la France comme les pays étrangers, des ectoplasmes figuratifs, des déchets chirurgicaux, au lieu de la saine opération qui s'imposait, autrement dit ce langage naturel qui, figuratif ou abstrait, s'appelle la peinture et la sculpture. Mais sans doute, faudra-t-il bannir sous peu de notre horizon, cette peinture aujourd'hui et ici manifestement privée de substance et même de support.

TRIBUNE des NATIONS

15, Champs-Élysées - VIII^e

1 OCTOBRE 1965

LE MONDE
5, Rue des Saussaies - IX^e

30 SEPTEMBRE 1965

Kermesse des arts à la Biennale de Paris

La Biennale de Paris a ouvert ses portes mardi. C'est la quatrième. En l'inaugurant M. André Malraux a déclaré : « C'est la plus réussie... »

Cinq cents artistes de moins de trente ans venus de cinquante-quatre pays présentent mille cinq cents œuvres : dès le premier tour, l'impression s'affirme : la quatrième biennale est plus vivante, plus animée ; l'ironie parfois morbide des peintres néo-figuratifs et celle plutôt encreée dans le jeu des « cinéastes » dont les œuvres électrisent l'espace par leur tournoiement incessant, règne en maîtrise dans ces lieux.

Bien que les niveaux soient différents, ces confrontations entre jeunes du monde entier montrent que les préoccupations artistiques s'égalisent d'une certaine manière. Français, Italiens, Japonais, Suisses ou Turcs n'offrent rien de fondamentalement différent. Ce sont les mêmes formes peintes, les mêmes lambeaux collés, les

mêmes ferrailles soudées : l'art moderne actuel est vraiment international.

Autre constatation : l'artiste se préoccupe aujourd'hui non seulement du tableau, mais aussi de l'art dans la cité. Sculpteurs, peintres et architectes ont mis leurs efforts en commun pour construire ces villes « idéales », ces églises, ces maisons de jeunes où se déversent tous les rêves « figuratifs » de l'artiste.

Cette grande manifestation offre aussi un panorama des recherches de décoration théâtrale, musicale, de films sur l'art et de télévision (1). Si l'on veut être tenu au courant des ultimes moments de l'art jeune, c'est avenue du Président-Wilson qu'il faut aller.

J. M.

(1) Voir le Monde du 17 septembre. On trouvera dans notre page « Spectacles » du jeudi des précisions sur les manifestations organisées dans le cadre de la Biennale.

LA NATION

241, Blvd. Saint-Germain - VII^e

28 SEPTEMBRE 1965

LA IV^e BIENNALE DE PARIS

TROIS CENTS jeunes artistes représentant 54 pays, exposeront dans les sections d'arts plastiques de la IV^e Biennale de Paris, qui s'ouvre officiellement aujourd'hui. La manifestation réserve également une place importante aux spectacles dramatiques et chorégraphiques, aux séances musicales, aux soirées cinématographiques au théâtre d'essai et à la télévision expérimentale.